



ECOLE LA FONTAINE

Le Canal

« Le brigneur dispose du cœur du roi comme d'un canal d'irrigation, il le dirige où il veut. » - Proverbes 21, 1



Retour sur les Portes Ouvertes



Dans ce numéro
Coq, papillon, requin, lapin et compagnie
Le déclin du courage



Sommaire

p.3

L'éditorial

p.4

Dernièrement

1er Prix Etincelle
Exposés
Sortie à la ferme
De la chenille au papillon
Quai Branly
EMC et élections
Retour sur les PO
Chaud, chocolat
Pain de Shabbat
Chers intervenants
A l'école des JO n°2

p.20

Le Portrait

Noëlle Bureau,
intervenante en dessin

p.22

Le Coin Lecture

Reste avec moi
Feuilleton des JO
Le déclin du courage

p.23

Les Anciens

Emmanuelle Tavernier

DOSSIER "ENSEIGNER"

Enseigner les mathématiques

Chapitre 2 : Qu'est-ce que l'arithmétique ?

p.18

Chronique "Être éducateur"

L'art d'éduquer

à l'école d'Edith Stein

p.16

p.24

L'Image

L'ELF à Paris

TRANSMISSION GRATITUDE EMERVEILLEMENT

Transmission

*- Celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. - (Jn 3, 21)
- Un homme ne peut rien s'attribuer, sinon ce qui lui est donné du Ciel. - (Jn 3, 27)*

Septembre 2010, je prenais la barre de l'école la fontaine ; juin 2024, je m'apprête à la transmettre à Pauline Deville, nouvelle directrice qui conduira l'école pour un bout de chemin. S'initie ainsi la vie autonome de l'école au service de la croissance des enfants. Ceux d'il y a 14 ans finissent maintenant leurs études supérieures, dans quelques années seront peut-être parents à leur tour et auront également besoin d'un lieu d'éducation qui instruisent leurs enfants. L'école la fontaine veut correspondre par sa vitalité à la dynamique de vie qui, fragile et persévérante, se fraie un chemin vers l'avenir. Déjà, chaque année, dans les familles, de nouvelles naissances s'annoncent, et je me laisse surprendre à la rentrée par ces bébés qui ont grandi et qui, du haut de leurs 3 ans, sont curieux de venir boire à la source. Le besoin d'un lieu de vie qui éduque et instruit ces enfants dans un souci de respect de leur vie, unique et précieuse, de transmission d'une culture, de fondation des bases de la réflexion est toujours d'actualité ! Puisse cette fontaine laisser jaillir une eau pure et vive, disponible pour ceux qui diront « j'ai soif » !

Gratitude

En 14 ans, j'aurais découvert de nouveaux métiers, pour lesquels je n'ai pas toujours eu le goût et la compétence nécessaires, mais que j'ai été curieuse d'apprendre pour les besoins de la cause ! J'ai eu beaucoup de joie à accompagner enfants et adultes ; je remercie chacun pour sa confiance, sa participation généreuse, son don

de lui-même dans le travail et la relation. Sans vous parents, enfants, collaborateurs, mécènes, rien n'aurait été possible. C'est donc ma profonde gratitude que je vous adresse ici. J'ai également de l'admiration pour le chemin parcouru par chacun ! J'ai maintes fois répété combien l'éducation est un chemin de croissance pour tous, enfant comme adulte. On ne tire pas l'enfant à soi mais on l'accompagne sur son propre chemin de vie, et ce faisant, nous entrons dans un mouvement qui nous mène là où nous ne pensions pas aller un jour. Que de personnes extraordinaires rencontrées grâce à vous tous !

Emerveillement

La vérité, la joie à fleur de peau, la confiance donnée des enfants, m'ont transmis l'énergie nécessaire pour les servir. C'est une grande chance pour moi de pouvoir accomplir un travail qui dans la simplicité des tâches quotidiennes, construit l'éternité. Je remercie ici chacun des enfants qui a accueilli mon aide d'éducatrice. Je souhaite à chacun une vie ancrée dans leur épaisseur intérieure, leur réflexion, leur culture, leur talent propre, qui rayonne !

*- Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit.
Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur.
Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous.
À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien. -
(1ère Lettre de St Paul aux Corinthiens, 12, 4 - 7)*

Pour que l'œuvre grandisse, il faut qu'elle soit transmise. L'Esprit veille à sa finalité et à son unité !



Dernièrement, à l'école La Fontaine



Prix Étincelle : 1er Prix pour l'ELF !

Le 6 avril dernier, la Fondation pour l'École récompensait l'École La Fontaine pour le travail mené sur "la place de l'oral et de l'art oratoire". L'idée de ce prix : "célébrer les initiatives inspirantes des écoles libres hors contrat"!

Une belle occasion de relire et de vous partager le fruit de nos expériences et réflexions pédagogiques.

"Sur les 83 écoles en lice, 37 ont soumis des dossiers complets, démontrant ainsi leur engagement en faveur du développement des compétences orales de leurs élèves. Après un processus rigoureux de sélection, 10 écoles ont été nominées par le jury, parmi lesquelles 5 ont été récompensées lors de la cérémonie pour une dotation de 34 000 € en tout. [...].

Cet événement a mis en lumière les pratiques pédagogiques variées novatrices et éprouvées : théâtre, approche innovante de la résolution de conflits, utilisation de la "mimo-pédagogie", attention particulière à la qualité de la langue au quotidien, réflexion au sein d'un parcours

d'éducation intégrale, réflexion approfondie sur l'art oratoire et la progression des apprentissages, discours de fin de parcours primaire, création d'un journal TV, approche holistique impliquant les élèves bien sûr, mais également les parents et les différents professeurs. Chaque école participante a apporté sa pierre à l'édifice et donne son étincelle d'inspiration au « village des écoles »."

Source : site de la Fondation pour l'École



Scannez ou cliquez pour
accéder à notre présentation

Exposés : les sciences et l'informatique au service de l'art oratoire

Il y a maintenant 12 ans, Pauline Deville inscrivait ses enfants à l'école et offrait à l'ELF un peu de son temps, et de sa compétence d'ingénieure agronome, pour donner quelques cours de sciences aux plus grands. Devenue maîtresse des CE1, elle avait fini par laisser ses cours de sciences au placard pour se consacrer pleinement à ses élèves. Les cours d'informatique des CM2 étaient, quant à eux, gracieusement dispensés par Emmanuel Boulard, ancien parent d'élèves qui assure toujours la maintenance du parc informatique. Cette année, Mme Deville reprit le flambeau, sur de beaux appareils, plus compacts et tous assortis, cadeau généreux fait à l'école. Elle en profita pour exhumer ses précieuses ressources scientifiques ! Il ne restait plus qu'à ajouter une bonne pincée de méthodologie pour préparer de bons exposés. Les élèves de CM furent ravis de profiter de cette année de découvertes à ses côtés, avant qu'elle ne reprenne la direction de l'école. Le flambeau devra à nouveau être transmis... En attendant nous remercions tous ceux qui, hier ou aujourd'hui, ont rendu cet apprentissage de l'informatique possible !

Lucie Gentil, enseignante en CM2

Exposés : pourquoi ?

Travaillée à partir du CE2, la technique de l'exposé a été renforcée cette année en CM1 et CM2 par la réalisation d'un exposé sur un animal. Au-delà de la recherche scientifique, il s'agit d'apprendre à synthétiser ses idées afin de les organiser clairement sur un panneau pour enfin présenter son sujet à l'oral. Mais quel est l'objectif poursuivi ?

Pauline Deville, enseignante en CE1,
intervenant en Sciences CM

Apprivoiser la souris

Cette année, en CM2, nous avons appris l'informatique, avec Mme Deville. Nous avons commencé par étudier la science puis nous nous sommes intéressés à « l'art de l'ordinateur ».

Nous avons commencé par apprendre à utiliser un ordinateur, à reconnaître les touches et à taper vite en faisant de petits exercices. Puis, nous nous sommes entraînés à taper des textes. Nous avons ensuite saisi une ou plusieurs recettes pour en faire un carnet pour chacun. Ensuite, nous avons réalisé nos exposés de sciences sur PowerPoint : le guépard, le lapin nain (comme Pistache, nouvel élève en maternelle), le cerf, le crocodile, le requin, la grenouille, l'étoile de mer, la tique.

Cela nous permet maintenant de pouvoir écrire ce que nous voulons sur un ordinateur. Nous avons par exemple tapé nos plus belles rédactions du cahier d'écrivain avec l'idée d'en faire un livre de classe.

Clémentine et Thibault, élèves de CM2

« Le but de l'expression orale est de communiquer quotidiennement de façon informelle et appropriée ou de s'exprimer avec précision dans un contexte plus sérieux, pour être compris. Il s'agit d'une relation directe et immédiate avec son interlocuteur. L'expression orale est travaillée de différentes manières afin d'apprendre à l'élève à poser sa voix et articuler, gérer sa posture et occuper l'espace et enfin apprivoiser le regard, de la maîtresse, de la classe, d'un public, pour oser transmettre des émotions. [...] Pour la restitution d'un exposé, l'élève sera debout en posture dynamique, devant le tableau ; il doit apprendre à faire face au public et à désigner ce dont il nous parle. »

« Le but de l'art oratoire est de prendre la parole devant un large auditoire pour l'emmener avec soi. Il est question, pour l'école, de donner les outils nécessaires à une telle prestation orale et d'offrir les premières expériences, qu'il s'agisse d'une représentation théâtrale, d'un exposé ou d'un discours. Ce travail ne doit évidemment pas s'arrêter en CM2, nous ne faisons que semer des graines et donner des outils ; ce ne sera qu'en grandissant que les élèves pourront s'approprier cet art. A l'Ecole la Fontaine, c'est réellement en CM2, que l'art oratoire sera expérimenté, réunion de l'expression écrite et de l'expression orale. »

Sophie Cebut, enseignante en CM1

Extraits du document « la place de l'oral à l'école la fontaine », transmis au concours du Prix Étincelle organisé par la Fondation pour l'École et pour lequel nous avons reçu le 1er prix.



Pistache (lapin nain boîtier) est une femelle issue de lapins appartenant à 2 anciennes élèves. Elle a pris ses quartiers en maternelle !

Panneau, support de l'exposé de Louis, CM1

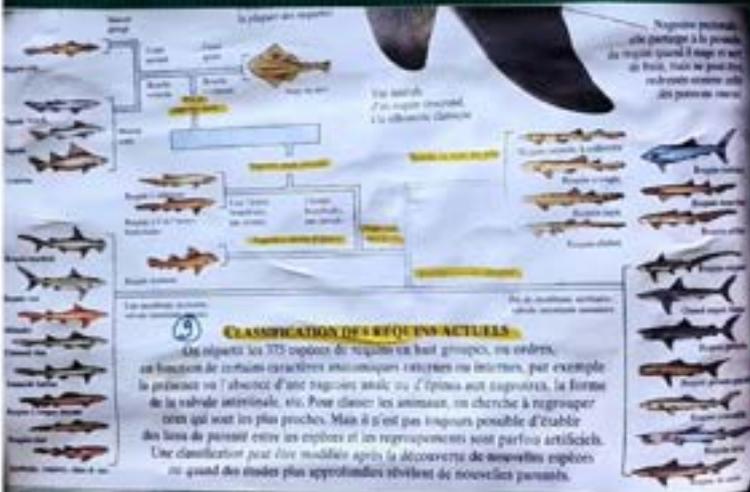


1) Valeurs de vie

- Les grands prédateurs.
- Dans les océans tempérés, ils forment un cercle.
- Plus tard, les côtes sont peuplées.

2) Squales

- Un squelette interne et entièrement composé de cartilage.
- Le cartilage est un tissu souple et léger qui permet au requin de longer avec souplesse et agilité.
- Requin sans vertèbres et animaux vertébrés possèdent des os.



3) CLASSIFICATION DES REQUINS ACTUELS

On regroupe les 375 espèces de requins en huit groupes, en fonction de certains caractères anatomiques récurrents ou internes, par exemple la présence ou l'absence d'une raie osseuse ou d'épines aux nageoires, la forme de la valve ventrale, etc. Pour classer les animaux, on cherche à regrouper ceux qui sont les plus proches. Mais il n'est pas toujours possible d'établir des liens de parenté entre les espèces et les regroupements sont parfois artificiels. Une classification peut être modifiée après la découverte de nouvelles espèces ou quand des études plus approfondies révèlent de nouvelles parentés.



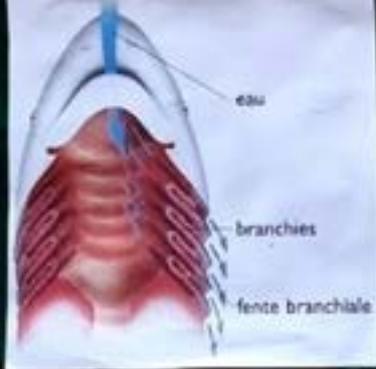
4) Régime alimentaire

- Certains requins se nourrissent uniquement de poissons. D'autres mangent aussi des mammifères marins, des oiseaux, des tortues et des requins.
- Les requins mangent tout ce qu'ils peuvent attraper.
- Ils se nourrissent de poissons, de crustacés, de mollusques, de méduses, de calmars, de tortues, de mammifères marins, d'autres requins et même de cadavres.

5) Reproduction

- Le moyen de reproduction des requins est l'oviparité.
- Les requins ont des œufs protecteurs.
- Chez certains, le mâle s'attache à la femelle pendant la ponte.
- L'embryon se développe à l'intérieur de la mère et grandit avec elle.

BRANCHIES D'UN REQUIN



6) Reproduction

- Les requins se reproduisent en moyenne tous les 2 à 3 ans.
- Ils peuvent vivre jusqu'à 100 ans.
- Les requins ont une grande capacité de régénération.

Témoignage

Valérie Ouellet

Je suis allée écouter la conférence Montessori à l'école la Fontaine le 09/04 car je me demandais vraiment de quoi il s'agissait et je voulais me faire ma propre opinion ; tellement de choses circulent sur cette pédagogie ! J'ai été séduite par cet apprentissage ; l'enfant est

responsabilisé, libre et créateur dans toutes les activités proposées. La découverte de l'environnement (qui occupe une grande part du programme) est pour moi chose indispensable pour avoir des enfants bien construits et en confiance vis-à-vis de l'imprévu. En repartant je me suis dit : finalement j'ai élevé mes enfants avec la méthode Montessori !

0 Apparence:

- Des requins se sont formés et de toute taille.
- Le requin a 2 nageoires la nageoire caudale, la caudale, la pectorale de la queue et de la dorsale.
- Il a des fentes branchiales.
- Des nageoires extrêmement développées.
- Et une bouche capable de déchiqueter viande.
- Des dents acérées.
- Leur forme est allongée et cylindrique, pas par leur queue.
- Leur taille varie de 15 cm à 12 mètres.
- Ils peuvent vivre de quelques semaines à plusieurs décennies (ex: le requin blanc vit de 2 à 5 tonnes).

0 Déplacement:

- Les requins nagent à l'aide des mouvements latéraux de leur queue.
- Ils glissent sur l'eau de leur pectorale.
- Ils se servent pour nager à l'aide de leur pectorale dans l'eau comme les autres poissons.

Le corps du requin

Le cycle de vie du requin

Le requin nage à l'aide de ses nageoires.



Dimanche 9 juin, se passaient les élections législatives européennes de 2024. Tous les citoyens en âge de voter pouvaient déposer leur bulletin de vote dans les urnes. A cause des résultats, Emmanuel Macron a décidé de dissoudre l'Assemblée Nationale.

Grâce à nos cours d'enseignement moral et civique (E.M.C.), nous savons que le pouvoir exécutif pouvait s'opposer au pouvoir législatif et, dans ce cas, dissoudre l'Assemblée. Le Président de la République propose donc aux citoyens d'élire leur député pour former une nouvelle Assemblée Nationale. C'est une grande découverte pour nous, car ce qui se passe en ce moment parle exactement de nos cours ; la dernière dissolution datait de 1997 sous Jacques Chirac. Nous savons aussi que l'Assemblée Nationale peut, à l'inverse, déposer des motions de censure qui peuvent renverser le gouvernement, c'est-à-dire les ministres.

Rassurez-vous, Le Président ne pourra pas recommencer avant 1 an (durée qui doit séparer deux élections législatives) !

Les animaux à l'honneur dans ce numéro !



Sortie à la ferme

Le 19 avril dernier, nous avons emmené les maternelles et les CP de l'école à la découverte de la ferme pédagogique de Concevreux.

Nous avons été accueillis par Monsieur et Madame Hautus, qui avaient tout préparé pour notre venue. Notre journée a commencé par une rencontre avec les chevaux. Divisés en deux groupes, les enfants ont eu la chance de les caresser et de se promener dans le pré.

Mais l'aventure ne faisait que commencer ! Ensuite, nous avons fait la connaissance de Pupu, le cochon superstar de la ferme, ainsi que des chèvres, des ânes et des oies. Les enfants ont eu la chance de pouvoir entrer dans cet autre pré rempli de tous ces animaux et de les caresser. Puis, direction la basse-cour, où poules, coqs, canards et oies se promenaient en toute liberté. Nous avons aussi découvert les lapins, les pintades et le paon, pour la plus grande joie de petits et grands.

Après tant d'émotions, une pause déjeuner bien méritée s'est imposée. Les enfants ont pu jouer et se reposer avant de repartir à l'aventure. L'après-midi a été consacré aux secrets du jardin botanique avec Madame Hautus. Et cerise sur le gâteau, nos petits fermiers ont eu l'opportunité de faire un tour de ferme en tracteur. Les maîtresses ont même pris un cours de conduite, sous les yeux admiratifs des enfants.

En résumé, cette journée à la ferme pédagogique de Concevreux a été un véritable succès, remplie de rires, de découvertes et de merveilleux souvenirs. Les photos en témoignent : les sourires radieux des enfants et des adultes parlent d'eux-mêmes. Une aventure à revivre sans modération !

Marie Rogier, enseignante en maternelle



De la chenille au papillon : élevage en CP

Le jour de la rentrée, nous avons eu la surprise de voir de nouveaux élèves dans la classe : 5 petites chenilles.



Une classe très calme (« La maîtresse a dit que les chenilles devaient avoir du silence pour bien grandir ») a permis à notre élevage de s'épanouir chaque jour. En une semaine, elles avaient déjà triplé de taille et de volume !



Devant l'impatience de la classe et de la maîtresse, 15 jours auront suffi pour que nous découvriions à la fin d'une dictée (sur les papillons !) une magnifique Belle-Dame.

Encore une semaine et nos chenilles étaient prêtes à entamer leur transition. Elles se sont alors fixées au couvercle et ont commencé à tisser leur cocon.



Bientôt, nos papillons prendront leur envol et ils nous offriront dans leur dernier voyage leurs magnifiques ailes symétriques que nous avons tenté d'imaginer et de recréer.

Les voici chrysalides : nous les avons alors transférées dans un vivarium pour préparer leur envol.



Mais c'est l'effet papillon : petite chose, joie immense !

Hélène Doras, enseignante en CP

Grande sortie au Quai Branly

Avant chaque visite de musée, en cours d'histoire de l'art, les élèves sont préparés par Isabelle Glorieux, ancienne maîtresse des GSM et guide conférencière de métier.

Pour le musée du quai Branly, ils ont étudié quatre œuvres, choisies pour représenter les quatre continents hors Europe :

- un tambour funéraire pour l'Asie
- la porteuse de coupe royale pour l'Afrique
- le masque de l'esprit de la lune pour l'Amérique
- le serpent arc en ciel pour l'Océanie.

Durant les semaines précédant la visite, ils ont également eu à disposition de nombreux livres afin de découvrir les modes de vie et cultures des autres continents. C'est avec beaucoup d'enthousiasme qu'ils se sont rendus au musée et ont admiré les œuvres "en vrai".

Ils ont bénéficié d'un premier voyage à travers le monde en suivant Madame Glorieux, puis ont changé de guide pour écouter un conteur très expressif. Voici leurs retours.

*Clémence Vergrault,
enseignante en CE2*



J'ai bien aimé les chefs indiens qui avaient des bracelets avec des défenses de sanglier. J'ai aimé aussi les histoires parce que c'était drôle et que le monsieur mettait bien le ton. Le masque de l'esprit de la lune était plus grand que ce que je pensais ! J'ai bien aimé voir en vrai les perles de la porteuse de coupe.

Jasme

J'ai bien aimé le masque de l'esprit de la lune car je l'imaginai beaucoup plus petit. J'ai aussi bien aimé le tambour car je l'imaginai comme ceux qu'on a chez nous. J'ai bien aimé les déguisements en plumes.

Valérie



J'ai bien aimé le premier conte car j'ai appris qu'il y avait des mythologies autres que la mythologie grecque.

Lucas

J'ai bien aimé le poisson qui emportait le squelette de la tête des grands chefs dans la mer, les tenues que les femmes et les hommes portaient autrefois et le tapis que les grands chefs portaient sur leurs épaules avec plein de têtes.

Emilie



Journée Portes Ouvertes

Le 23 mars 2024 fut une grande journée pour l'ELF ! Vous êtes venus nombreux découvrir et fêter l'œuvre d'éducation qui s'y accomplit chaque jour. Quelques photos et témoignages...



Inauguration des nouveaux locaux



Papas au service parking

"C'est toujours avec grand intérêt pour la vie scolaire de nos quatre petits-fils que nous avons participé à cette Journée Portes Ouvertes.

La chorale y est un temps fort d'unité, d'harmonie et de travail pour l'ensemble des classes. Quel cœur y mettent les élèves !

La présentation des pédagogies par les enseignantes est fort intéressante. La cohérence dans les apprentissages selon les cycles démontre tout le travail de recherche et de cohésion de cette dynamique équipe pédagogique. Nous avons été très intéressés par l'approche sensorielle en Histoire de l'Art et comment ne pas adhérer à l'enthousiasme de la professeur d'anglais ?

C'est un réel plaisir de voir combien les élèves étaient heureux et impliqués pour présenter leur vie scolaire ! Le goûter partagé est toujours fort convivial.

Quelle chance ont les enfants de s'éveiller, d'apprendre et de grandir au sein de cette école !"

L.K.P.M., grands-parents d'élèves



L'histoire de l'école en quelques photos

Bonjour, je m'appelle Bertille, je suis élève en 3ème au collège Saint Nicolas. Chaque année, retourner à l'École La Fontaine pour sa fête est une joie ! C'est l'occasion de retrouver quelques amies et de partager de supers souvenirs autour d'un petit goûter ! Regarder les enfants durant le spectacle nous présenter avec fierté leur école nous renvoie les sentiments que nous avons nous mêmes eu. Revoir l'école, découvrir les nouveaux, et rencontrer les anciens élèves qui ont évolué est très chouette. Revoir les maîtresses qui m'ont aidée, accompagnée et partager avec elles des souvenirs, parler de ce que nous sommes devenus est vraiment très riche. Je retourne à la source de souvenirs que j'évoquerai sûrement encore dans longtemps. Merci beaucoup pour toutes ces années qui m'ont forgée !

B.L., ancienne élève



"La petite poule rousse" contée et chantée par les élèves



Moments d'accueil



Foot, ping pong, puissance 4

🎵 Chaud, chaud, chocolat

Voici un petit résumé de ce que nous avons fait, avec les élèves de CP, le 19 mars dernier.

1. Historique de la découverte et de la fabrication du chocolat.
2. Tempérage du chocolat : le chocolat doit atteindre trois températures différentes avant d'être travaillé. Il doit tout d'abord être fondu à 52° au bain marie, puis il doit être refroidi sur une plaque en marbre (de préférence), en le malaxant, afin qu'il atteigne 29°. Il doit ensuite être réchauffé de nouveau et atteindre 32° : il est prêt à être travaillé !

3. Nous avons coulé le chocolat sur du papier sulfurisé et disposé des billes à la framboise ainsi que des noisettes en tentant de reproduire des mendiants.

4. La seconde équipe a coulé le chocolat dans des petits moules dans lesquels les élèves avaient glissé une noisette ou une bille framboise.

5. Il faut ensuite laisser refroidir le chocolat, idéalement à température ambiante afin qu'il fige.

Ils ont vite été dégustés !

Rosie Demart, maman d'élèves



Le beau temps se fait rare, il faut en profiter



Les CM2 avec Mme Levor pour la préparation du Cambridge

Quelques photos



Présentation de l'association Batoli à qui revient notre effort de carême



Les CE2 en cours de musique avec Mme Vergnault



Les CM2 primés au championnat de la Langue française



Venue de Sœur Agathe à l'occasion de la retraite des CP-CE pour apprendre à prier et jouer Dieu



Le contrôle des élèves à l'École de Montmarie



Pain de Shabbat

Le pain de shabbat, appelé une halla ou challah (hallot au pluriel) est un pain que les juifs cuisinent pour la fête de Shabbat (ou sabbat) chaque semaine, ainsi que pour toutes leurs fêtes. De tous temps, la tradition juive a été de se réunir autour du repas pour les fêtes, et donc de cuisiner un pain de fête, avec de la farine blanche (alors que le pain du quotidien était plutôt, historiquement, avec une farine grise) enrichie d'huile et d'œuf puis de sucre. Ce n'est pas du beurre mais de l'huile que l'on ajoute car, pour les juifs, il est interdit de mélanger un produit laitier – le beurre – avec de la viande – ici l'œuf.

Pour nous, chrétiens, partager le pain de shabbat a plusieurs sens. Celui de faire mémoire du peuple juif, peuple élu de Dieu, peuple choisi par Dieu pour révéler au monde le Salut, son Amour immense. Ainsi en partageant le pain de shabbat, nous voulons manifester notre communion avec le peuple juif, comme le fait régulièrement la communauté des Béatitudes.



Et cela a aussi le sens de nous souvenir que Jésus, en tant que Juif, a choisi le partage du pain pour instaurer l'Eucharistie. Alors, en mémoire de la première Cène, nous sommes heureux de partager le pain de shabbat le Jeudi Saint.

Christine Piel, maman d'Élèves

Recette

Temps de préparation: 15mn
Temps de pousse: 1h (ou 12h au frais) puis 45mn
Temps de cuisson: 20mn



Ingrédients (pour 2 hallah moyennes)

- 1 sachet de levure de boulanger (8g)
- 500g de farine
- 200ml d'eau tiède-chaude à 38°-40°
- 50g de sucre (ou plus jusqu'à 100g selon le goût)
- 50g d'huile végétale type tournesol ou pépin de raisin
- 1 œuf
- 1 cuillère à soupe de sel

Dorure:

- 1 œuf battu • 1 càc d'eau
- graines de sésame ou graines de pavot (facultatif)

Instructions

1. Dans un grand verre, mélangez l'eau tiède/chaude à 38°-40°, 1 cuillère à café de sucre et la levure de boulanger. Fouettez quelques secondes puis laissez la levure s'activer quelques minutes, le mélange va un peu s'épaissir et/ou commencer à mousser.
2. Dans un grand bol, mélangez la farine, le sucre.
3. Faites un puits, ajoutez-y l'œuf et l'huile ainsi que le mélange eau et levure activée.
4. Pétrissez pendant 5mn avant d'ajouter le sel et continuez de pétrir tant que vous en avez le courage et l'envie !
5. Récupérez la pâte à brioche, façonnez une boule et disposez dans un saladier légèrement huilé. Couvrez d'un linge propre et laissez pousser pendant 1h à 1h30 dans un endroit chaud et sec. Ou filmez votre saladier et laissez reposer une nuit (ou jusqu'à 36h) au réfrigérateur.
6. Lorsque la pâte a doublé de volume, déposez la pâte sur une planche farinée. Divisez le pâton en deux, puis chaque morceau en trois ou quatre. Formez des boudins assez fins et de même longueur et tressez-les par 3 ou par 4. Posez chaque tresse sur une feuille de papier cuisson sur une plaque à four et faites rentrer les extrémités de la tresse sous la pâte. Appliquez une première couche de dorure au pinceau puis laissez pousser pour 45mn à 1h dans un endroit chaud et sec.
7. Préchauffez votre four à 160°/180°C. Quand il est chaud, appliquez une 2ème couche de dorure et parsemez des graines de votre choix. Enfournes pour 20-25mn à 180° jusqu'à ce que vos hallot soient bien dorées.
8. Conservez les hallot dans un sac de congélation pour prolonger leur moelleux.



Chers intervenants, merci !

La coutume, depuis plusieurs années à l'ELF, est de consacrer un des mercredis du mois de juin pour faire découvrir ou transmettre aux élèves de CE et CM des métiers et talents. C'est la « matinée ateliers » très attendue des élèves !

Ce mercredi 12 juin fut un vrai moment de joie. Les élèves, répartis en petits groupes de 3 ou 4, étaient ravis de tout ce qu'ils ont découvert et vécu.



"Coronostimain et kinésithérapie" avec Matthieu Jamson, ami ELF



"Minéraux" avec Xavier et Alicia Homo, parents d'élève



"Objets déco" avec Joel Jorda, voisin ELF



"Teinture végétale" avec Danielle Lefebvre (socio "Tour de terre"), amie ELF et Delphine Malézieux, maman d'élèves



"Broderie" avec Bénédicte Crosat, grand-mère d'élève



"Art de la maison" avec Danielle Annis, intervenante



"Meringues" avec Julie Verdun, maman d'élèves



"Mouche chocolat" avec Marie Penharric, maman d'élèves

Chers intervenants, vous avez donné de votre temps, de votre savoir-faire et de votre savoir-être. Les élèves et l'équipe éducative, vous disent un sincère merci. Ils sauront profiter, dès que l'occasion se présentera, de tout ce que vous leur avez donné dans la joie et la bonne humeur.

Par ailleurs, certains de nos intervenants nous quittent pour d'autres aventures à la fin de cette année scolaire :

- Laurence Roudière-Fromont, qui animait nos spectacles musicaux des Portes Ouvertes et dispensait des cours de musique et d'intégration sensorielle : merci d'avoir été des nôtres toutes ces années !
- Danielle ANNIS, qui apprenait à faire de la pâtisserie aux élèves de CM : merci pour votre patience et votre délicatesse !
- Aude-Marie STEVENIN, qui animait les cours de couture et les séances de secourisme : merci pour ces moments passés à manipuler la machine à coudre et à faire des réalisations pour le bonheur des parents.

Notre école sera heureuse de recevoir vos visites et vous souhaite plein de bonheur et de réussite dans vos projets.



"Jeux de société" avec N. S.A.-M. Lemoine, parents d'élèves



"Agriculture éco" avec Arnaud Leclère, ami ELF



"Vente aux enchères" avec Carole Kurlens, ami ELF

A l'école des Jeux Olympiques n°2



Les JO de l'Antiquité



par Pauline Deville,
maîtresse des CE1

Lieu

Les compétitions ont eu lieu au sanctuaire d'Olympie, dans la cité d'Élis, sur la côte ouest du Péloponnèse, en Grèce. Ce lieu sacré abritait notamment un autel consacré à Zeus, ainsi que plusieurs oliviers sacrés, à partir desquels les fameuses couronnes étaient fabriquées. Les Jeux ont lieu dans le stade et sur l'hippodrome.

Pour qui ?

Les Jeux étaient avant tout un festival religieux. De la Grèce et de ses colonies (Italie, Afrique du Nord et Asie Mineure), les gens se rendaient aux Jeux, animés par un sentiment commun : leur appartenance à une même culture et à une même religion. Le 3ème jour était considéré comme le point culminant des Jeux ; il était réservé au grand sacrifice : cent bœufs (l'hécatombe) étaient abattus en l'honneur de Zeus et la viande était partagée entre tous (jusqu'à 40 000 personnes !)

Préparation

Après un entraînement individuel, les participants arrivaient un mois avant le début des Jeux afin de parfaire leur préparation au gymnase (rectangle suffisamment long pour que les lanceurs de javelots et de disques puissent s'entraîner) ou dans la palestres (grande cour intérieure carrée réservée à la lutte, la boxe, le pancrace et le saut en longueur). Elle était bordée de colonnes et disposait d'un réseau de bains dans les salles adjacentes. Les deux bâtiments étaient aussi des lieux de débats et d'instruction. En effet, les philosophes et les professeurs aimaient profiter de l'ombre et de la présence de jeunes esprits pour dispenser leur savoir. Enfin, une sélection de juges déterminait ceux qui pouvaient se rendre à Olympie.

Temps et durée

Pendant plus de 1 000 ans, les Jeux olympiques ont véritablement marqué le monde antique. Grâce à la trêve sacrée, en temps de paix comme en temps de guerre, les Jeux ont eu lieu tous les quatre ans, de 776 av. J.-C. à 393. Au cinquième siècle av. J.-C., les Jeux duraient déjà cinq jours. Des messagers se déplaçaient de cité en cité pour annoncer la date des compétitions. Au IVe siècle, l'empereur chrétien Théodose Ier décida d'abolir toutes les fêtes païennes, dont les Jeux.

Avec qui ?

Tous les citoyens grecs libres pouvaient y prendre part, qu'ils soient princes ou fermiers. Toutefois, les olympiens étaient souvent des soldats. Les femmes mariées n'avaient le droit ni de concourir ni d'assister aux Jeux. Seules les jeunes filles vierges pouvaient être spectatrices. La prêtresse de Déméter, déesse de la fertilité, occupait une place d'honneur près de l'autel du Stade. Si les Jeux Olympiques n'admettaient pas la présence des femmes, les Jeux d'Héra, célébrés tous les quatre ans en l'honneur d'Héra, épouse de Zeus, donnaient aux athlètes féminines l'occasion de se mesurer.

Epreuves

Les jeux ne comportaient au début qu'une seule épreuve sportive : une course du stade d'une longueur d'environ 192 mètres. Mais de nombreuses autres disciplines sont venues étoffer le spectacle dans les siècles qui ont suivi : course de fond, saut, lancer de javelot et poids, courses de char, combat (lutte, pugilat et pancrace). Seul le vainqueur reçoit en récompense une couronne de feuillage d'olivier sauvage. Il n'existait alors ni podium ni médaille.

Chronique "être éducateur"

L'art d'éduquer selon Edith Stein



par Lucie Gentil,
enseignante en CM2,

d'après un enseignement de

Marion Lucas,

qui publie en 2022 *Le mystère d'une belle âme* chez Artège, après avoir consacré son travail de doctorat à la question de la liberté de la femme dans l'enseignement d'Edith Stein, (philosophe juive allemande, devenue carmélite, et qui fut assassinée à Auschwitz en 1942 et canonisée par le pape Jean-Paul II en 1998).

WE Profs à Vieux-Moulin, et une prise de notes assidue. Deux « illuminations » : d'abord je me reconnais, je retrouve dans la vision de l'éducation d'Edith Stein la trace de ce pourquoi j'ai voulu être maîtresse, ce qui m'anime le plus au fond ; ensuite, c'est l'École la Fontaine que je reconnais, je retrouve ce qui fait son principe, c'est-à-dire à la fois son origine et sa cause, sa finalité.

Un écho à cette parole de Madeleine Daniélou, en-tête du projet pédagogique de l'ELF, et devenue pour moi l'une des plus belles définitions de l'éducation :

« Discerner la ligne de l'élan créateur dans un être et la suivre... »

« Discerner aussi la conduite de Dieu sur lui et la secourir... »

Madeline Daniélou

Je me risque donc à une petite plongée dans la pensée d'une grande philosophe, qui se trouve être, par là-même, une grande éducatrice.

« Comment éduquer ? » C'est en ces termes de moyens que la question affleure le plus souvent. Retournons la question et demandons-nous plutôt : « qu'est-ce que l'éducation ? »

1. Nécessité de l'éducation comme relation

L'éducation, ce n'est pas la croissance de l'enfant à l'âge adulte, ce n'est pas une période de vie : un enfant ne s'éduquera pas quoi qu'il arrive. Au contraire, un enfant aura toujours besoin de l'activité extérieure d'un éducateur, de plusieurs éducateurs même, pour veiller sur cette croissance et la garantir. « L'éducation s'incarne toujours dans l'espace concret d'une relation » (E. de Rus)

L'éducateur est alors comme un jardinier : s'il se contente de laisser pousser, il n'est pas à la hauteur de sa tâche, il lui faut protéger et soigner le germe.

2. L'éducation comme accompagnement de la croissance

L'éducation, ce n'est pas non plus le principe de croissance en lui-même, ce n'est pas ce qui fait grandir l'enfant. La plante poussera, avec ou sans jardinier ; mais elle poussera moins bien, moins haut, elle sera peut-être enfouie, étouffée par les mauvaises herbes.

L'éducation, c'est un art.

« La société a [...] besoin d'artistes [...] qui garantissent la croissance de la personne et le développement de la communauté à travers cette très haute forme d'art qui est l'« art de l'éducation ». »

Jean-Paul II, Lettre aux artistes, 1999

Qui dit art, dit mission pour l'artiste. L'éducation est une mission risquée. Edith Stein distingue deux grands excès qui nuiraient à la croissance – elle parle même d'« écueils » et d'« abîmes ». Ce sont l'activité excessive (par exemple le jardinier qui arroserait trop) et la passivité (celui qui arroserait trop tard).

Quelle responsabilité ! Mais quelle confiance à la fois : ce que l'éducateur n'est pas en mesure d'accomplir s'accomplira autrement, puisqu'il n'est pas le principe de croissance.

3. L'âme, matière première de l'éducation

L'éducation est donc le geste d'éducateurs.

Petite question : quand l'éducation s'achève-t-elle alors ? Quand le corps a grandi, à la fin de l'adolescence ? Quand l'esprit est formé, diplôme en poche ?

Notre pèlerinage terrestre est bien le signe que notre croissance ne peut être décrétée finie, car la matière première de l'éducation, c'est bien l'âme elle-même. L'âme, ma réalité intérieure, cette liberté que je reçois, existence à laquelle je dois acquiescer et que je dois exprimer. Cette âme de l'enfant qui est confié à l'éducateur, on ne la verra plus jamais sur la surface de la terre ! Il faut donc que l'éducateur le conduise à exprimer son unité, à jouer cette note pure et sans mélange qui est la sienne.

4. Trois postures pour l'éducateur : détecteur, funambule, passeur

Un éducateur-détecteur voilà ce qu'il faut être. Entrer dans la tonalité de la partition, suivre la pulsation, détecter le mouvement propre de chaque âme, et ensuite apprendre à le déchiffrer.

« Cris en cette pépite en chaque être humain et cherche à acquiescer cette vie perçante pour la déceler ». (E. Stein)

Mais comment détecter ? Avoir soi-même développé sa vie intérieure. L'éducation ne sert à rien si l'on ne se prend pas soi-même pour objet éducatif. (Cf. Maria Montessori et la préparation intérieure de la maîtresse.) Edith Stein nous éclaire : le mouvement éducatif va de l'intérieur vers l'extérieur.

Un éducateur-funambule voilà donc aussi ce qu'il nous faut être. Ne pas quitter la corde. S'il l'éducateur stagne, il tombe. S'il tâtonne, il est dans le vrai. Autrement dit, n'ayons pas peur, cultivons l'incertitude avec certitude !

Il s'agit de se transformer, sans cesse. L'éducation c'est aussi "l'art de donner forme à sa propre vie" (E. de Rus), car :

« L'influence de l'éducateur est à la mesure de ce qu'il est lui véritablement » (E. Stein).



Un éducateur-passeur, voilà, pour finir, ce qu'il faut être.

« L'éducateur et l'enfant travaillent à une œuvre qui n'est l'affaire ni de l'un ni de l'autre mais l'affaire de Dieu. » (E. Stein)

L'éducation est le travail préalable pour que l'enfant reçoive la grâce. Nous sommes des passeurs de grâce.

Il nous faut donc avoir une vie sous perfusion de la grâce, cet « influx permanent de l'être et de la vie même de Dieu en l'âme » (E. Stein). Il nous appartient de ne pas faire obstacle. Il ne s'agit pas de prétendre au résultat mais à la mise en mouvement de l'âme, faire en sorte que l'environnement et l'air soient sains (Cf. M. Montessori). L'art éducatif est une attitude à laquelle on s'entraîne tous les jours et pour laquelle il n'y a pas de maîtrise parfaite !

5. L'éducation comme formation de sa propre personne

Chaque être arrive au monde avec un devoir d'accomplissement de soi, chacun doit chercher à porter son humanité à sa plénitude. L'ultime tâche est donc de faire passer l'enfant de l'éducation à l'auto-éducation.

Dernière question : le but de l'éducation ? « L'être surnaturel ou le Christ dans l'être humain » (E. Stein), cette image de Dieu que nous sommes tous, à notre manière, selon ce que nous sommes. Pour cela, travaillons à notre propre vertu d'obéissance à Dieu, car ce n'est qu'obéissants que nous pourrons reconnaître « la loi de formation en l'homme », et comme lui, être éducateurs.



Pour aller plus loin

QUAND BONHEUR RIME AVEC VIE INTÉRIEURE !



Dossier

ENSEIGNER LES MATHÉMATIQUES



par Sophie Cintrat,
enseignante en CMI et formatrice
en didactique des mathématiques

chapitre 2 : QU'EST-CE QUE L'ARITHMÉTIQUE ?

Pour répondre à cette question, rappelons-nous que les mathématiques regroupent un ensemble de disciplines : l'arithmétique, la géométrie, l'algèbre, la trigonométrie, l'analyse de fonctions, les statistiques, les probabilités....

En primaire, notre mission est d'enseigner l'arithmétique (et les bases de la géométrie).

L'arithmétique est une branche des mathématiques qui correspond à la science des nombres. C'est la base des mathématiques : on y apprend à lire et à écrire les nombres ainsi que les différentes façons de les combiner (4 opérations).

Pour former un nombre, on dispose de 10 chiffres (0-1-2-3-4-5-6-7-8-9) et de différentes positions. C'est un double codage :

- la valeur du chiffre (ex : 3 désigne trois éléments)
- la valeur du chiffre selon sa position (ex : 3 dizaines, 3 dixièmes, 3 fois, 3 parts ...).

En combinant ces deux paramètres on arrive à former 4 codages différents :

- Le codage des nombres entiers : 325
- Le codage des nombres rationnels (fraction) : $\frac{1}{4}$
- Le codage des nombres décimaux : 12,09
- Le codage des exposants et des racines : 7^5 ou $\sqrt[5]{7}$ (au programme au collège).

Par exemple, dans le nombre 20,13 le chiffre 2 a une valeur numérale : deux éléments, et sa position a une valeur décimale, il est à l'emplacement des dizaines.

Alors que dans une fraction par exemple $\frac{1}{4}$: le 1 et le 4 ont bien une valeur numérale mais leur position signifie, pour le nombre du haut : un nombre de parts et pour le nombre du bas : la valeur de la fraction d'un entier ou d'un ensemble.

Dans , le nombre mis en exposant, c'est-à-dire 5, signifie multiplier 5 fois le nombre 7 par lui-même :

$$7^5 = 7 \times 7 \times 7 \times 7 \times 7 = 16\,807$$

Cela paraît assez simple et à la portée de tous, alors pourquoi certaines personnes ont une peur bleue des mathématiques ?



Matériel Montessori
de la chaîne de 1000

Le système décimal, associé aux règles de calcul, est infallible (une calculatrice ne se trompe jamais, contrairement à un correcteur d'orthographe). Aussi est-il possible, en étant méthodique, de « faire des maths », sans rien y comprendre. Et sans une compréhension profonde du nombre, les mathématiques deviennent magiques, déconnectées de la réalité et se résument à un ensemble de règles. Ce manque de compréhension provoque de l'inquiétude, allant du désarroi à la peur panique des mathématiques.

Certains se reconnaîtront peut-être dans cette description... Quel dommage ! Alors qu'il n'est pas si difficile d'enseigner l'arithmétique et le sens des opérations avec du matériel adéquat, une bonne formation et la joie d'enseigner.

En revanche, pour exceller, il faut aimer les maths. C'est comme pour le tennis, on peut tous apprendre à jouer, mais on devient excellent parce qu'on aime jouer au tennis. Et pourquoi prend-on du plaisir à jouer ? Parce qu'on maîtrise ce sport. Et comment devenir bon ? En s'entraînant. Grâce à l'entraînement, on apprend à maîtriser son geste et mesurer la puissance du coup, jusqu'à créer des automatismes. Il en est de même en mathématiques, par l'entraînement, on crée aussi des automatismes et ainsi on libère de la mémoire de travail pour continuer à aller plus loin dans le raisonnement. Par exemple en CM2 : $7 \times 5 = 35$ doit être un automatisme et ne doit consommer ni temps ni énergie, c'est ce qui permettra à l'élève d'aller jusqu'au bout d'une division...

Tout le monde s'accorde pour dire que l'enseignement des mathématiques est essentiel. Chacun se rend compte que compter est utile au quotidien, pour acheter, faire ses comptes, épargner, prévoir l'avenir, cuisiner... Et c'est à l'école primaire que l'on acquiert les bases de la compréhension du nombre (perception d'une quantité, d'une équivalence...) ainsi que les règles de calcul. Mais l'enseignement des mathématiques ne s'arrête pas à l'arithmétique « de la ménagère », c'est aussi un terrain de jeux infini pour former l'esprit des élèves à l'approche analytique, au travail méthodique pour les faire accéder à la logique. Ce n'est pas inné et grâce aux mathématiques, avec de l'entraînement, l'esprit accède au raisonnement logique.

Chiffre ou Nombre ?

En français, on dispose de 26 lettres pour écrire des mots puis des phrases ; en mathématiques, on dispose de 10 chiffres pour écrire des nombres. On peut utiliser une lettre pour écrire un mot : a (verbe avoir, indicatif présent, troisième personne du singulier), de même 3 est un chiffre mais peut aussi être le nombre trois (un trépiéd a trois pieds).

Petite histoire du système décimal

Le système décimal est un système de numération utilisant la base dix. La base dix découle d'un choix naturel, dicté par le nombre des doigts des deux mains.

Au III^e millénaire av. J.-C., les Égyptiens ont mis en place un système de numération décimale mais sans positionnement. Puis différentes civilisations : les Chinois, les Étrusques, les Indiens ont créé des systèmes de numération décimale.

Mais d'autres civilisations avaient l'usage de systèmes non décimaux par exemple : les anciennes civilisations de Mésopotamie (Sumer, Babylone...) utilisaient un système positionnel de base 60 ; la civilisation maya utilisait un système de base 20 ; le basque (ainsi que les langues celtiques) se fonde aussi sur la base 20.

Il en reste quelques traces en français avec la dénomination « quatre-vingts ».

Aujourd'hui le système décimal avec positionnement est universel. On parle la même langue mathématique partout dans le monde :
"Cool !" diraient mes élèves ...

Quant au système métrique, il est aujourd'hui basé sur la numération décimale avec positionnement : les multiples et sous-multiples du mètre par exemple. Mais n'oublions pas qu'avant, on mesurait en toises, coudées, pieds...

Le système métrique comme on le connaît aujourd'hui, m, cm, mm, km ou kg, mg, ml, cl, ... date, en France, du 22 août 1790 (en pleine Révolution française !), date à laquelle Louis XVI demande à l'Académie des Sciences de définir les poids et mesures.



Le Portrait



Noëlle Bureau

intervenante en dessin

Voilà bien des années que j'interviens à l'école la Fontaine. Mon fils et ma belle-fille résidant à Soissons à l'époque de la création de l'école, ont mis très tôt leurs enfants à la Fontaine. Mes petits-enfants étaient donc dans les tous premiers petits élèves. L'esprit d'ouverture et la recherche de diversification de Marthe ont fait que je me suis trouvée intervenante en dessin et peinture, j'ai commencé avec 17 élèves en tout dont 2 de mes petits-enfants, répartis en 2 groupes.

J'ai eu la chance de voir progresser cette école pour le plus grand bonheur des enfants et de ceux qui les accompagnent. Les voir grandir, murir, se responsabiliser, se structurer apportent une grande joie ; ceci bien sûr grâce à la pédagogie appliquée dans cette école.

Pour ma part, j'ai toujours été passionnée par le dessin et la peinture. Après une scolarité sans histoire dans ma région d'origine, l'Allier, j'ai été étudiante à Paris où j'ai fait les Arts Décos. Puis je me suis retrouvée enseignante en collège à Paris dans des classes de 40 élèves ! Puis mère de famille, puis de nouveau enseignante au lycée hôtelier de Soissons, puis grand-mère de 19 petits-enfants !

J'ai toujours cherché à stimuler les capacités des enfants, à leur donner confiance en eux, à laisser leur imagination se développer en les guidant, à les rendre fiers de leur travail. Je me souviens de la réflexion d'une élève de CAP en difficulté, me disant en regardant son dessin « Je ne pensais pas être capable de faire ça ! »

Mon travail avec les enfants se fait beaucoup sur l'observation et la réflexion, que ce soient des objets à dessiner ou des mouvements du corps à étudier. Je cherche à aider les enfants à traduire par l'image leur imagination en leur apportant quelques documents et quelques clés. Pour les couleurs, ici à l'école, les élèves n'utilisent que les couleurs primaires et le blanc, c'est à eux de découvrir toutes les nuances possibles à partir de ces 3 couleurs. Quel bonheur de les voir s'émerveiller devant une couleur obtenue par mélange. Les programmes varient suivant les saisons et les opportunités. La curiosité, l'enthousiasme et la soif d'apprendre des enfants sont étonnants et me poussent à les accompagner dans leur épanouissement.

Par ailleurs, passionnée par la couleur et le dessin je m'investis dans l'aquarelle que je pratique depuis de nombreuses années



L'ange au sourire
Cathédrale de Reims



avec des amis et en association, avec quelques expositions par ci par là.

Je dois avouer que cette école m'a beaucoup apporté et m'a aidé à traverser des moments difficiles, et je remercie Marthe et toutes les enseignantes qui y ont contribué et m'ont accepté telle que je suis.

L'âge venant, j'essaie de voir le bon côté des choses, accepter la vie comme elle vient et apprécier tous les petits bonheurs de chaque jour. Un conseil !! toujours aller de l'avant, ne pas se laisser aller et garder le moral, le Bon Dieu fait le reste et Il est toujours là. Mon père a dit en fêtant ses 100 ans « on peut toujours faire un pas de plus ». C'est quelque chose que j'aimerais transmettre aux enfants.

2 propositions de Mme Bureau pour fêter les JO

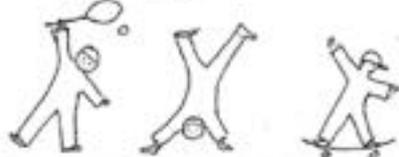
Jeux Olympiques



Dessiner 5 fois les contours du cercle ci contre
3 cercles à l'horizontale, séparés, deux cercles en dessous entrelacés aux premiers.
Les cercles représentent les continents.



europe Afrique Amérique Asie Océanie
dans chaque cercle dessiner un sportif



Jeux Olympiques



diviser la feuille en 3 parties. Dessiner le ruban du médaillé.
Peindre les surfaces intermédiaires.

Sur une autre feuille dessiner 3 sportifs.
Découper et coller entre le ruban

Etude des mouvements : la ligne verticale est statique l'oblique donne le mouvement



bien observer les articulations



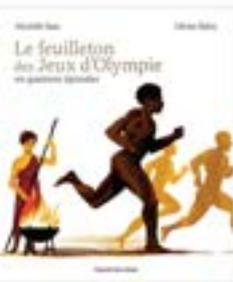
habiller les personnages, donner les traits de construction.



donner de l'épaulement aux bras et aux jambes



Le Coin Lecture



Le feuilleton des Jeux d'Olympie

Murielle Szac, 2024

Ils ont été créés par le demi dieu Hercule en l'honneur de Zeus, le roi des dieux. Ce livre raconte l'histoire de Crissias, le dixième hellanodice (juge-arbitre) qui habite à Elis. Ses missions sont de désigner les concurrents qui vont participer aux jeux et de faire régner la loi pendant les épreuves.

Il aperçut pendant les entraînements le fils de Hercule, Memnon et devint ami avec lui par la suite. Memnon était un jeune homme à la peau sombre qui devait se surpasser car il souhaitait éviter d'être rattrapé par les excès de violence hérité de son père.

Pendant les six jours de trajet entre Elis et Olympie, Memnon rencontra une fille qui s'appela Iphinoé. Elle était la descendante d'une grande famille de champions. D'ailleurs

son frère participait aux jeux, tout comme Lycos, le frère de Crissias.

Il est interdit de boire de l'alcool avant les jeux mais Lycos en avait bu et il croyait que Crissias ne le dénoncerait pas aux autres hellanodices. Il se trompait car il était essentiel pour Crissias que tous soient égaux face au règlement des jeux.

Il y avait une trêve avant le commencement des jeux pour que les équipes et les spectateurs qui parfois venaient de loin arrivent sans encombre.

Ces quatorze épisodes m'ont appris les règles et les valeurs de ces premiers jeux comme la solidarité. Par exemple, quand un adversaire risquait de se faire écraser par des chevaux, les autres devaient intervenir pour l'aider au lieu de penser à la victoire.

proposée par Hercule,
dieu de l'Été

En effet, qui de mieux
placé que Hercule
pour parler des jeux
d'Olympie ?



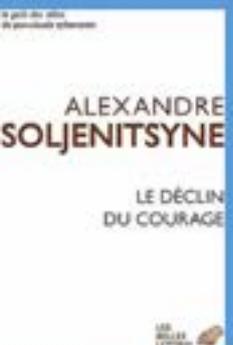
Reste avec moi

Constance Noury - Ixène, 2016

proposée par Coraline Casson,
enseignante en maternelle

Un beau livre à lire aux enfants (2-6 ans environ) pour les rassurer face aux différentes séparations du quotidien : entrée en crèche, entrée à l'école... Des mots simples et doux pour sécuriser l'enfant, pour revenir sur des situations de séparations qui ont pu être difficile à vivre et lui permettre d'être serein en l'absence de ses parents. Un livre qui rappelle aux enfants à quel point ils sont aimés... à lire et à relire !

Le déclin du courage, Alexandre Soljenitsyne, 1978.



« Citius, altius, fortius », « Plus vite, plus haut, plus fort » nous dit la devise olympique ...

Le 8 juin 1978, Soljenitsyne concluait son discours aux étudiants d'Harvard par :

« Personne, sur la Terre, n'a d'autre issue que d'aller toujours plus haut. »

Toujours plus haut : telle est la porte de sortie, la solution, la direction, l'ambition de toute vie que cet intellectuel passé au creuset de la guerre, du goulag puis du bannissement, nous indique comme seule voie possible à la destinée humaine, qu'elle soit individuelle ou collective. Sa critique renvoie dos à dos socialisme, qui « aboutit à l'anéantissement universel de l'essence spirituelle d l'homme » (p.41) et civilisation occidentale. Par l'acuité de sa vision, il nous aide à penser l'aujourd'hui de notre monde en mouvement et propose des pistes de réflexion utiles à tout éducateur :

- Être attentif à la vérité et consentir à l'effort de la tension du regard qu'elle requiert.
- Rechercher l'unité, de l'intérieur vers l'extérieur

- Fonder des relations justes sur la connaissance et le respect des valeurs que recèle la vision du monde de chaque société.

Il repère l'illusion d'optique occidentale qui aveugle face au déclin du courage, annonciateur de la fin d'une culture. Il montre comment la recherche du bien-être, des biens matériels et de la liberté, sont impuissants à faire le bonheur de l'homme ; celui-ci résulte de la relation et du don de soi, sources de communion. Il propose la sobriété comme valeur de survie, souligne que le droit, contrairement à la justice, ne permet pas de tenir l'homme debout dans l'épreuve. Il interroge la finalité d'une presse qui n'assume pas sa responsabilité morale et parle du « droit qu'à l'homme de ne pas savoir, de ne pas encombrer son âme créée par Dieu avec des ragots, des bavardages, des futilités » (p. 36) Il souligne combien les modèles standards stérilisent l'enseignement qui permet de penser. Il nous invite enfin à prendre soin de « ce que nous avons de plus précieux : notre vie intérieure » (p.61) et rejoint par là le travail de Maria Montessori, d'Edith Stein et de tant d'autres éducateurs chrétiens.

Que deviennent les Anciens ?



Emmanuelle Tavernier

Bonjour l'ELF,

Moi, c'est Emmanuelle, ancienne de l'école et actuellement en 3ème année au sein de l'IEP d'Aix-en-Provence. Si je suis implantée dans le sud depuis septembre 2021 après être passée par Lille pour une licence de droit, tout a commencé pour moi en 2010 lorsque l'établissement La Fontaine a ouvert ses portes pour la première fois.

Je suis alors âgée de 8 ans et en classe de CE2 avec madame Delepoue. À mes côtés dans cette première promotion « test », Claire et Armelle De Sutter, mais également Stanislas Papritz ainsi que Violaine Bureau pour un effectif total de 10 enfants sur l'ensemble du site. La cohésion de ce petit effectif s'est rapidement formée autour des récréations, des sorties au musée ainsi qu'autour de nos traditionnelles sessions de lecture du « feuilleton d'Hermès » lors de la pause-déjeuner.

Si je garde de très bons souvenirs de ces moments conviviaux, je garde également en mémoire les cours de biologie dans les champs ainsi que les nombreuses dictées qui rythmaient notre quotidien. Si celles-ci me semblaient alors interminables, elles m'ont permis d'acquérir des bases solides en grammaire, rédaction et orthographe, éléments toujours essentiels à mon quotidien 14 ans plus tard.

De manière générale, c'est l'ensemble des enseignements dispensés en classe qui m'auront permis de cultiver ma curiosité et mon dynamisme.

On dit que les bonnes choses ont une fin, pour moi c'est un déménagement en région parisienne qui a sonné la fin de ma scolarité à Cuiry. Outre le bagage académique, je suis alors repartie en ayant acquis une vraie rigueur dans ma méthode de travail. Pour tous ces souvenirs et cette formation aussi bienveillante qu'exigeante, je remercie Marthe De Sutter et l'ensemble du corps enseignant.

Longue vie à l'ELF et à ses anciens !



COURRIER DES LECTEURS



Chers Enfants, Chers Parents, Chers Enseignants,

Le 1er Septembre 2015, je faisais ma rentrée scolaire dans une école peu ordinaire ! Dans un cadre idyllique. Durant toutes ces années, j'ai eu la chance de pouvoir échanger, transmettre, expérimenter, écouter et grandir.

Je remercie tous les acteurs de cette école, notamment les enfants avec qui j'ai cheminé, et qui m'ont beaucoup appris et apporté. Les parents qui m'ont fait confiance et le corps enseignant qui m'a offert l'opportunité de développer cette pédagogie de l'écoute.

Mais je souhaiterais remercier tout particulièrement Marthe et Côme De Sutter qui ont eu l'audace de créer cette belle école. Tout simplement je vous dis MERCI.



Où portez-vous l'image de l'école ?

#4 Panthéon
St Etienne du Mont



Commande des vêtements ELF
via hello132



L'ELF en bref

3 PILLIERS

1. PARENTS : PREMIERS ÉDUCATEURS

Parents, enseignants et élèves, sujets à part entière :
travailler avec courage dans la confiance et la coopération.
Pour garantir à l'enfant une croissance solide.

2. L'ENFANT : UN ÊTRE GLOBAL ET RELATIONNEL

Permettre à l'enfant de développer sa conscience en nourrissant le corps, l'esprit
et le cœur de façon unifiée. Faire de l'école un lieu de vie où tous reçoivent
et font fructifier leurs talents, au service les uns des autres.
Pour que l'enfant devienne capable d'aimer et trouve sa joie dans le don de lui-même.

3. L'HOMME : UN ÊTRE DE MÉMOIRE

Donner aux élèves d'intégrer les connaissances fondamentales :
en liant l'expérience à la parole.
- construire la capacité d'analyse et de synthèse
- transmettre une culture française et chrétienne.
Pour que l'enfant puisse exercer sa liberté avec discernement
et accomplir un jour sa vocation propre.

NOS ATOUTS

- Cadre rural, naturel, paisible
- Respect du rythme de l'enfant
- Petits effectifs, autonomie et sens de l'effort
- Équipe éducative bienveillante et stable, travaillant en réseau
- Enseignants formés et "chercheurs"
- Cohérence et progressivité des apprentissages
- Méthodes structurantes (Méthode de Singapour, Jean Qui Rit, lecture syllabique, manipulation...)
- Pédagogie du réel, de la mémoire et de la réflexion (Montessori, Nuyts, Jousse, La Garanderie...)

« Avant de mettre nos enfants à
l'École la Fontaine, nous n'avions pas
vu à quel point ils avaient soif !
L'école porte bien son nom ! »
M.B. parent



Don défiscalisé
via hello132

Soutenez l'école !



🕒 Depuis 2010
217 élèves formés

👤 80 à 100 élèves - 50 familles
20 adultes investis/semaine

👉 20% des élèves en tarif aidé
Dégressivité familiale
Financement par les familles
et le mécénat

📅 35 semaines de cours
4 j. 1/2 par semaine dès le CE1
8h25 - 16h15
étude jusqu'à 17h15

🍎 Panier repas préparé par les
parents

🚗 Covoiturage entre les familles

RETROUVEZ-NOUS

📍 1 rue de l'église 02220 Cuiiry-Housse

✉ secretariat.elf02@gmail.com

☎ 09 55 41 24 00 - 06 52 92 84 18

🌐 <https://ecolelafontaine02.fr/>

📘 <https://www.facebook.com/ELF02220/>